

Rallye des Flandres avril 2024

Ils partirent à vingt
Et sans aucun renfort
Parvinrent fort bien
A boucler leur transport !

Ils venaient d'Aquitaine,
De Bretagne, du bassin parisien
De Nantes, pour une huitaine
A braver le crachin.

Le vent de Belgique...
Chassait brouillard et pluie
Devant les MG romantiques
Et leurs capotes qui fuient.

A Ypres où se turent les moteurs
On vit briller les pare-chocs,
Et miroiter les couleurs
Des chevaux au paddock.

C'est là qu'ils descendirent
Leurs toutes premières bières,
Exercice qu'ils poursuivirent
Toute une semaine entière.

Il est vrai qu'un guide leur vanta,
Dans une brasserie,
De la dive les effets délicats
Sur leur tuyauterie.

Aussi, tant que dura le séjour
Les cavaliers sans montures
Burent chaque jour
La fortifiante levure !

Sans cesse régénérée,
La troupe avançait toujours
Au pas cadencé
Jusqu'à 17000 par jour !

Ils virent Bruges, Louvain, Lierre
Ypres, Furnes et Malines,
Ils prirent des bières
Où vécut les béguines.

D'Anvers ils retournèrent à l'endroit
Où créchaient ces apôtres
De la mécanique en convoi,
De la balade entre potes.

Ils eurent de beaux moments
Car la pluie reculait
Très précisément
Lorsqu'ils apparaissaient.



Bref, ils passèrent
Souvent entre les gouttes,
L'organisation hors pair
Des Hagenaers sans doute...

Se jouant des embûches
Les bagnoles fusaiant,
Echappées de leur ruche,
Faisant fi des déblais et remblais,

Des routes diverses,
Des échangeurs variés,
De la signalisation perverse,
Des feux radarisés.

« Radar droit devant »
Mouchardait le GPS,
Tandis que, sur les dents,
Les MGistes serraient les fesses !

C'est que tous piaffants
Attendaient les frites !
Et elles vinrent, à flot continu,
Dorées et charnues...

Par petits bols carrés,
Les mignonnes affluaient,
Les voraces y plantaient
Leurs doigts émoussillés.

Il advint lors d'un bivouac
Qu'on leur offrit l'apéro,
Qu'on arrangea des couacs.
Merci Martine et Arnaud !

Bien sûr ils eurent des orages...
Ils vinrent d'un pistonné
Dessert, plat et potage,
Qui eut 2 fois du riz au lait !

Avant de se séparer, une fois,
L'organisatrice par le sort désignée,
Avec seulement huit doigts,
Au pinacle fut expédiée !

Puis chacun rentra chez soi,
Heureux de ces aventures,
Des rencontres et des émois
Procurés par nos belles voitures...

Martine BAILLOU